

## Le mot de la rédactrice en chef

MariFrance Charette

Volume 19, numéro 2, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70705ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec  
La Fédération Histoire Québec

### ISSN

1201-4710 (imprimé)  
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Charette, M. (2013). Le mot de la rédactrice en chef. *Histoire Québec*, 19(2), 4–4.

# Le mot de la rédactrice en chef

par MariFrance Charette,  
directrice, Fédération Histoire Québec

C'est avec une grande humilité que je prends les commandes du magazine Histoire Québec. Je ferai de mon mieux pour faire honneur à mes prédécesseurs, dont le dévouement fut remarquable et le professionnalisme et la passion pour l'histoire ont fait de ce magazine, une publication d'une qualité incontestable et toujours renouvelée.

Donc pour ce premier numéro sous ma gouverne, lancé lors du colloque automnal de la Fédération, nous avons pensé saisir cette occasion et publier un dossier thématique sur Lévis, ville hôte du colloque. Vous pourrez lire dans nos pages une série de trois articles sur l'histoire de cette ville. Le dossier débute par le récit de la découverte de la cage de la Corriveau, par Claudia Méndez, qui en furetant sur Internet l'a reconnue. Faites par la suite connaissance de Cyrille Vaillancourt, le second fondateur des caisses populaires, article signé Pierre-Olivier Maheux de la Société historique Alphonse-Desjardins. Et finalement, informez-vous sur l'histoire et l'avenir de la maison natale de Louis Fréchette, enquête menée par Anne-Marie Charuest, archiviste au centre d'histoire de Saint-Hyacinthe et administratrice de la Fédération. Elle signe aussi la chronique « Histoire en images » consacrée à Lévis.

Dans l'élaboration de ce dossier thématique, je voudrais souligner la contribution de la Société d'histoire régionale de Lévis. D'une part pour avoir partagé avec nos lecteurs le coup de maître d'avoir retrouvé la cage de la Corriveau et d'en assurer le rapatriement au Québec et d'autre part, pour le réel plaisir de travailler ensemble à l'élaboration de la page couverture du magazine. Merci de cette générosité.

Également dans cette édition, une incursion au sein de la société montréalaise au tournant des années 1750 par Éric Major, historien et documentaliste au musée Pointe-à-Callière. Dans cet article, l'auteur nous parle entre autres des différences entre les habitants de Montréal et ceux de Québec. C'est presque de l'actualité! Joëlle Thérien, M.A. en Histoire appliquée de l'UQAM, nous présente la famille Ramesay. Après une courte présentation du père, Claude de Ramezay, Joëlle nous présente « Quatre fils à l'ombre de leur père ». Guillaume Marcotte, originaire de l'Abitibi-Témiscamingue, nous

offre pour sa part un avant-goût de ses recherches sur la présence des Canadiens et des Métis francophones impliqués dans la traite des fourrures dans le Nord-ouest québécois et le Nord-est ontarien pendant la période britannique. Le Fort Témiscamingue est l'arrêt obligé sur la route de la Baie d'Hudson, c'est également là où se sont rencontrés les Bourgeois de la HBC et l'interprète Louis Désert.

Un texte que certains pourront trouver inusité dans nos pages, celui de Samuel Côté sur la découverte des épaves de Québec. Auteur du livre *Les naufrages de Québec au XX<sup>e</sup> siècle*, il nous décrit les naufrages de la drague Manseau 101, du baliseur L'Argenteuil et du cargo grec le Michalis, autant d'événements qui composent notre histoire maritime.

Enfin, un texte en deux parties sur la municipalité de Saint-Sylvestre et le mont Sainte-Marguerite. La première partie raconte la découverte du cimetière irlandais Saint-Jean l'Évangéliste dans le rang Sainte-Marguerite, sujet présenté par de Sylvie Bernard. La seconde partie, signée Kathleen Moors, nous dévoile l'existence d'une base de communications classées « top secret » sur le mont Sainte-Marguerite, administrée par la « Royal Canadian Air Force » de 1954 à 1964. Ces textes ont été adaptés par Mélanie St-Jean, administratrice de la Société patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière.

Finalement, lorsque vous lirez ces lignes, le colloque automnal de la Fédération sera chose du passé et je profite de cette tribune pour remercier infiniment la Société historique Alphonse-Desjardins pour son implication dans l'organisation de ce colloque. Sans l'énergie et le professionnalisme de cette jeune équipe, cet événement n'aurait pas eu le rayonnement qu'il a connu.

Assumer les postes de rédactrice en chef du magazine Histoire Québec et de directrice générale de la FHQ est un défi de taille et je compte le relever en mettant à profit les ressources incommensurables de ce grand réseau de passionnés qu'est la Fédération Histoire Québec.

Bonne lecture!